

Les tendances qui influencent la participation aux activités de plein air

Par Denis Auger, professeur au département d'études en loisir, culture et tourisme, UQTR

Longtemps considérée comme marginale, la pratique d'activités de plein air au Québec est aujourd'hui reconnue comme étant de grande importance, rejoignant un nombre considérable d'adeptes québécois et étrangers. Les récentes études sur le sujet ont permis de conclure que la pratique d'activités de plein air est un moteur économique important dans les régions québécoises et qu'elle attire des millions de participants. Désirant mieux comprendre la pratique d'activités de plein air et son contexte, ce bulletin cible et décrit les grandes tendances qui influencent la participation aux activités de plein air.

Le plein air est une composante importante de la vie des Québécois. Le Québec possède un grand territoire (1 700 000 km²) qui permet d'offrir une infinité de possibilités de pratiquer des activités extérieures. Cet environnement unique inclut une flore et une faune diversifiées, des milliers de lacs, des milliers de kilomètres de cours d'eau idéaux pour le développement de ces activités. Selon Environnement Canada (1997) et le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (2003), il y a plusieurs millions d'adeptes de plein air québécois et plusieurs milliers de touristes qui tirent avantage des ressources naturelles du Québec afin de pratiquer des activités de contact avec la faune et la nature.

Le but de ce bulletin est de fournir des informations qui aideront les gestionnaires des milieux naturels à mieux comprendre la demande et la pratique pour les activités de plein air. Il définit un ensemble de facteurs qui influencent la participation des Québécois à ces activités. Considérant la multitude de facteurs qui influencent la participation, et les interactions entre ces facteurs, il est impossible de déterminer exactement quels impacts ces derniers auront sur l'avenir de cette pratique au Québec. Par contre, l'information présentée permettra aux preneurs de décisions de réfléchir sur l'évolution de la pratique des activités de plein air au Québec.

Tableau 1 Les facteurs et les grandes tendances qui influencent sur la participation aux activités de plein air.	
	Facteurs
Humains	<ul style="list-style-type: none"> • Le vieillissement de la population • La diversification de la population québécoise participante • L'évolution de la composition et l'importance des familles québécoises • Le rôle de la femme
Temps	<ul style="list-style-type: none"> • L'organisation du temps libre ou discrétionnaire. • La rareté ou le manque de temps.
Argent	<ul style="list-style-type: none"> • La disponibilité de revenus discrétionnaires.
Technologie	<ul style="list-style-type: none"> • L'évolution de la technologie
Offre	<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité • Accessibilité
Concept	<ul style="list-style-type: none"> • La définition du plein air

La participation aux activités de plein air est grandement influencée par les populations susceptibles de pratiquer ces activités. Puisque l'orientation et le développement des sites dépendent des personnes qui les utilisent, il est important de bien connaître et comprendre les besoins de ces populations.

Une tendance importante, tant au Canada qu'au Québec, est le vieillissement de la population. Bien que le loisir et le plein air soient des activités potentiellement importantes pour le bien-être des aînés, des études (Ching-hua, Payne, Orsega-Smith & Godbey 2003 et Raymore & Scott 1998) suggèrent que l'utilisation des parcs et la participation aux activités de plein air ont tendance à diminuer avec l'âge. Par conséquent, pour mieux servir une population vieillissante en croissance, les gestionnaires de plein air auront besoin de mieux comprendre les besoins et les intérêts de cette tranche de la population, de même que les facteurs qui influencent leur participation à cette étape de la vie.

Un autre changement dans la composition de la population québécoise est la croissance des différentes communautés culturelles. Cette tendance est notable, car ces dernières sont moins actives dans la pratique des activités de plein air et utilisent les infrastructures de plein air à des taux inférieurs au reste de la population (Jackson 2005 et Stodolska 1998). Ceci signifie que le financement nécessaire pour la gestion publique des ressources de plein air s'appuiera de plus en plus sur des groupes qui n'ont pas traditionnellement participé aux activités de plein air.

La composition des ménages québécois a évolué au cours des dernières décennies. Premièrement, la grosseur des familles a grandement diminué au cours des ans. En second lieu, la composition des maisonnées a évolué et le pourcentage de couples mariés avec enfants a diminué, d'où une augmentation des familles monoparentales. De plus, les maisonnées monoparentales sont généralement caractérisées par des revenus inférieurs, une mobilité restreinte et moins de temps libre, lorsque comparées aux familles dites traditionnelles avec deux parents. Ainsi, les ménages monoparentaux devraient profiter des possibilités de plein air offertes à proximité du foyer et plus faciles d'accès.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale, on a remarqué un changement d'attitude important envers les femmes en Amérique du Nord. La discrimination ou l'exclusion de ces dernières à la participation aux activités de loisir et de plein air sont chose du passé. Les femmes ont maintenant les mêmes droits que les hommes pour ce qui est de la pratique des activités de loisir. Mais, même avec ces changements, la participation des femmes aux activités de plein air est affectée par les responsabilités familiales. Ceci est particulièrement vrai pour les milieux monoparentaux où les femmes doivent mettre de côté leurs besoins récréatifs ainsi que ceux de leur famille (Parry 2005; Little 2002; Henderson & Allen, 1991; et Henderson & Bialeschki, 1991). Si les organismes de plein air doivent mieux répondre aux besoins de ces femmes, il est important de les aider à mieux gérer les pressions personnelles et sociétales pour leur faciliter l'accès au plein air.

L'augmentation de la popularité des activités de plein air peut être partiellement attribuée à l'augmentation du temps discrétionnaire (Kraus, 2001). Ce dernier, contrairement au temps de travail qui est resté stable, se caractérise par sa disponibilité journalière, hebdomadaire, mensuelle, durant les vacances et à la retraite. Aujourd'hui, la majorité des personnes ne prennent plus des vacances de deux, trois ou quatre semaines. Les tendances sont aux longues fins de semaine ou à l'adaptation des heures de travail. Ce qui suppose un plus large éventail d'activités de plein air que par le passé.

Une autre réalité associée au temps vient influencer la participation aux activités de plein air soit le manque de temps, ou plutôt le sentiment de ne pas avoir assez de temps pour faire toutes les choses que l'on voudrait faire. Plusieurs études (Jackson 2005, Jackson et Dunn 1991; Jackson 1994; et Scott et Jackson 1996) ont documenté cette réalité et défini les raisons le plus souvent mentionnées pour expliquer la diminution de la participation aux activités de loisir incluant les activités de plein air. Cette impression de manque de temps découlerait d'une accélération du style de vie générée par la multitude d'activités et d'expériences qui rivalisent pour l'utilisation de temps des gens.

Ce sentiment de manque de temps presse les gens de limiter leur temps de loisir et, par le fait même, de privilégier des activités facilement accessibles, offertes à proximité du lieu de résidence.

La croissance et la diversification de la pratique d'activités de plein air au cours des 40 dernières années pourraient être liées en grande partie à l'augmentation du revenu personnel (Kraus, 2001). Selon Scott et Munson (1994), il existe une corrélation positive entre le revenu personnel, et la participation à certaines activités de plein air et à l'utilisation des parcs et des ressources de plein air. La pratique de plusieurs activités étant dispendieuse, elle est souvent limitée aux personnes qui ont des revenus plus élevés.

Au cours des dernières années, les chercheurs ont constaté un déclin important relatif à la classe moyenne en Amérique du Nord et, parallèlement, une augmentation du nombre de personnes qui vivent dans la pauvreté (Tucker 2006 et Duncan, Smeeding et Rodgers, 1992). Cette inégalité croissante des revenus suppose qu'une proportion grandissante de citoyens n'a pas le budget discrétionnaire nécessaire pour participer aux activités de plein air.

La nouvelle technologie a aussi une influence grandissante dans le développement et la création de nouvelles occasions d'activités de plein air. Cette technologie a facilité l'accès et le développement de plusieurs activités et la diversification de l'offre. Certaines de ces activités de plein air incluent : le parachutisme, la plongée sous-marine, le patin à roues enlignées et le vélo de montagne. Le développement progressif des innovations technologiques permettra l'apparition de nouvelles activités de plein air obligeant les organismes responsables à planifier la mise en place de nouveaux équipements pour répondre aux nouvelles demandes et pour encourager la participation à ces activités.

Il existe plusieurs définitions du plein air. Ces dernières sont toutes très différentes. Cette situation peut être attribuée au fait que la population de la province de Québec est de plus en plus diversifiée. Elle rassemble des groupes ethniques, culturels et générationnels qui ont tous une perception différente du plein air. Par exemple, la perception du plein air pour une personne de la ville peut être très différente de

celle d'une personne de la campagne. Certains considèrent leur participation au plein air comme sérieuse alors que d'autres l'abordent de façon beaucoup plus ludique (Stebbins 2006 et Stebbins 1992). Ainsi, les participants, selon leur perception, chercheront des bénéfices différents et auront des attentes différentes par rapport aux activités de plein air, parfois même en conflit avec d'autres. Ces différences vont influencer le comportement, la définition et la participation aux activités de plein air.

Conclusion

Pour assurer le développement du plein air au Québec, les preneurs de décisions du plein air et les gestionnaires de sites de pratique des activités de plein air doivent considérer les éléments suivants :

- La participation, pour une majorité d'activités de plein air, se produit près de la maison.
- Le manque de temps, les engagements familiaux et les intérêts concurrents sont les contraintes les plus importantes qui limitent l'utilisation des ressources et infrastructures de plein air.
- Une grande proportion de la population ne participe pas ou ne peut participer aux activités de plein air.
- Les minorités visibles et les personnes âgées sont des groupes cibles requérant une attention particulière. Ces groupes en croissance représenteront dans un avenir prochain une portion importante de la population québécoise.

Les organismes de plein air doivent reconnaître qu'ils ont besoin d'individualiser leur planification et leur développement s'ils veulent inclure les groupes qui n'ont pas traditionnellement utilisé leurs services.

Références

Ching-hua, H.; Payne, L.; Orsega-Smith, E. et Godbey, G. (2003). Parks, Recreation and Public Health: Parks and Recreation Improve the Physical and Mental Health of our Nation - Research Update. Parks and Recreation. April.

Duncan, G. J., Smeeding, T. M., & Rodgers, W. (1992). The Incredible Shrinking Middle Class. *American Demographics*, pp. 34-38.

Environnement Canada (1997). L'Enquête sur l'importance de la nature pour les Canadiens : Une initiative fédérale-provinciale-territoriale. Téléchargé le 12 décembre, 2006. http://www.ec.gc.ca/nature/index_f.htm

Henderson, K. A., & Allen, K. (1991). The Ethic of Care: Leisure Possibilities and Constraints for Women. *Loisir et Société*, 14 (1), 97-113.

Henderson, K. A., & Bialeschki, M.D. (1991). A Sense of Entitlement to Leisure as Constraint and Empowerment for Women. *Leisure Sciences*, 13, 51-65.

Kraus, R. (2001). *Recreation and leisure in Modern Society* (6th ed.). Boston, MA.

Jones and Bartlett. Jackson, E. L. (1994). Activity-specific Constraints on Leisure. *Journal of Park and Recreation Administration*, 12, 33-49.

Jackson, E. L. (2005). Constraints to Leisure. Venture Pub. State College: Pa 368 pages

Jackson, E. L., & Dunn, E. (1991). Is Constrained Leisure and Internally Homogeneous Concept? *Leisure Sciences*, 13, 167-184.

Little, D. E. (2002). Women and Adventure Recreation: Reconstructing Leisure Constraints and Adventure Experiences to Negotiate Continuing Participation *Journal of Leisure Research*, Vol. 34.

Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune du Québec (2003). La faune et la nature ça compte : une mise en valeur de leur importance sociale et économique. Téléchargé le 12 décembre, 2006.

http://www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/faune/statistiques/portrait_global.pdf.

Parry, D. C. (2005). Women's Leisure as Resistance to Pronatalist Ideology *Journal of Leisure Research*. Second Quarter.

Raymore, L., & Scott, D. (1998). The Characteristics and Activities of Older Adult Visitors to a Metropolitan Park District. *Journal of Park and Recreation Administration*. 16(4), 1-21.

Scott, D., & Jackson, E. L. (1996). Factors that Limit and Strategies that Might Encourage People's Use of Public Parks. *Journal of Park and Recreation Administration*, 14, 1-17.

Scott, D., & Munson, W. (1994). Perceived Constraints to Park Usage among Individuals with low incomes. *Journal of Park and Recreation Administration*, 12, 52-69.

Stebbins, R. A. (1992). *Amateurs, Professionals, and Serious Leisure*. Montreal: McGill-Queen's University Press.

Stebbins, R. A. (2006). Serious Leisure: A Perspective for Our Time. Transaction Publishers, Piscataway, NJ 176 pp.

Stodolska, M. (1998). Assimilation and Leisure Constraints: Dynamics of Constraints on Leisure in Immigrant Populations. *Journal of Leisure Research*, Fourth Quarter.

Tucker, C. (2006). Growing Income Gap Suggests Shrinking Middle Class. UExpress.